

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. | Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils, | F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 8

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 6 JUILLET, 1905.

13 ANNEE.

## LA GUILLANDE DE HOUBLON

### EPISODE

Plus tard, les enfants commençant à grandir, elle prit l'habitude de leur chanter quelques couplets à la portée de leur intelligence, et qui avaient pour but de réveiller de bonne heure dans leurs jeunes âmes le goût de tout ce qui est vrai, beau et bon. Semblables à de jeunes oiseaux, les enfants se mirent bientôt à répéter les chants de leur mère. Un jour Hermann, témoin de cette scène touchante, en fut tellement ému, qu'il composa tout exprès une petite chanson pour la mère et ses enfants. Quoique fort simple et réagée sans art, cette chansonnette était si bien adaptée au lieu et aux circonstances, que les enfants en furent ravis, et qu'elle fit la plus profonde impression sur leurs jeunes cœurs.

Or vers la fin de la même semaine, par une matinée délicieuse, peu d'instants avant le lever du soleil, dont les rayons dorés commençaient à projeter une vive lumière sur les coteaux et les vallons dalentour, tandis que le bel azur du ciel n'était troublé par aucun nuage, et que le rosé étincelant encore comme une magnifique parure de diamants sur les feuilles et les fleurs du jardin, la tendre mère se rendit comme de coutume, entourée de sa famille, à sa place favorite, sous le grand pommier, et là elle chanta avec elle, pour la première fois, cette charmante composition, dont voici les paroles :

**CANTIQUE DU PRINTEMPS**  
Regardez, ô mes chers enfants,  
Et voyez comme nos vallées  
Sous le doux souffle du printemps  
Semblent déjà renouvelées.

Quel est donc cet esprit divin,  
Quel est ce bienfaisant génie,  
Qui fond la neige du ravin  
Et couvre de fleurs la prairie ?

Qui sut attacher dans les cieux  
L'astre, flambeau de la nature ?  
Et qui, pour enchanter nos yeux,  
Créa les fleurs et la verdure ?

Il n'est qu'un être bienfaiteur  
Capable de bontés pareilles.  
Vous le savez, c'est le Seigneur  
Qui d'un mot créa ces merveilles

Il planta le chêne géant  
Et sema l'humble violette ;  
Sur le petit et sur le grand  
Veille sa tendresse inquiète.

Oui, tout ce qu'embrassent nos  
(yeux :  
Le corps, l'âme, l'intelligence,  
Ne sont que les dons précieux  
De la divine bienfaisance.

Elevons vers ce Dieu de paix  
Nos cœurs, nos voix, notre espérance.  
Pour le payer de ses bienfaits  
Il n'est que la reconnaissance.

Est-il un mortel assez vain  
Pour lui refuser son hommage,  
Lorsque ce créateur divin  
Veut notre amour pour tout parer  
(tage ?

Joignez-vous donc à mes accents,  
Et priez avec votre mère.  
Dieu toujours aime les enfants ;

Il entendra votre prière.  
Et vous, Seigneur puissant et doux  
Répandez vos grâces divines  
Sur ces innocents, qui vers vous  
Èlèvent leurs mains enfantines.

Qu'ils aient le pain de chaque jour  
Et ce qu'exige la nature ;  
Surtout qu'ils gardent votre amour  
Et leur cœur sans nulle souillure

Daignez diriger tous leurs pas  
Au milieu d'un monde rebelle,  
Pour qu'après l'heure du trépas  
Ils goûtent la paix éternelle.

Grâce à votre divin secours,  
Que tous gradent la droite voie :  
Que puissions-nous être à toujours  
Unis près de vous dans la joie !

Tant que dura la belle saison, cette espèce de cantique fut répété chaque matin à l'ombre du pommier. Ensuite il fut remplacé par d'autres compositions analogues aux saisons, mais toutes remplies de sentiments de piété, de vertu, et surtout d'amour et de reconnaissance envers Dieu. Hermann et Thérèse avaient soin de varier ces pieux exercices au matin en donnant à leurs enfants des instructions religieuses ou des leçons de morale, qu'ils rendaient plus sensibles et plus pénétrantes par des histoires et des récits touchants et pleins d'intérêt. Aussi les enfants assistaient à ces matinées de famille avec un plaisir toujours nouveau et y gagnèrent beaucoup. C'est par de semblables moyens que ces estimables parents savaient inspirer à leur jeune famille des sentiments religieux, profiter de toutes les circonstances pour les porter à l'amour de Dieu et à la pratique de la vertu.

**LES EPREUVES DE LA PIÉTÉ**  
Mais, plus puissant encore que leurs paroles et leurs belles exhortations, leurs belles exhortations, leur bon exemple faisait sur les enfants l'impression la plus heureuse ; de même que le père et la mère offraient aux yeux de toute la contrée le modèle des parents vertueux et des heureux époux, de même aussi ces enfants se distinguèrent dans tout le village par leur sincère dévotion, leur innocence, leur douceur et leur bonne conduite. Le vénérable curé disait souvent à ses paroissiens : "La famille de l'instituteur est une des plus estimables et des plus heureuses que j'aie jamais connues : savez-vous pourquoi ? C'est qu'elle ne cherche son bonheur que dans l'amour de la religion et de la vertu."

La félicité domestique dont jouissaient l'instituteur et sa famille était grande sans doute, et ils en étaient bien dignes ; cette félicité ne fut pourtant pas sans mélange ; nos deux époux eurent aussi à essayer leur part de revers, de peines, car nulle existence humaine n'en est exempte sur la terre ; mais ils les supportaient avec cette résignation chrétienne qui les rend méritoires de Dieu. Ils disaient souvent : "Il ne serait pas bon qu'il fit toujours du soleil, et que

le ciel fût constamment serein et sans nuages ; il faut qu'il y ait aussi des jours sombres et pluvieux, des orages, pour que la terre puisse se rafraîchir et faire croître et prospérer les plantes et les fruits. De même, dans cette vie, il faut qu'il y ait des orages et des temps contraires ; ils servent à fortifier et à faire mûrir la vertu, et à la préparer pour une moisson abondante dans l'éternité."

Une disette survint tout à coup dans le pays ; le blé et les autres denrées coûtèrent le double de leur prix ordinaire. Les faibles revenus de l'instituteur ne suffisaient déjà presque plus dans les temps d'abondance pour nourrir onze personnes ; car Thérèse avait alors neuf enfants. Elle passait tout son temps à les soigner, à coudre, à tricoter et à raccommoder pour eux, au point qu'elle ne pouvait plus travailler pour les personnes du village, et par conséquent elle ne gagnait plus rien pour augmenter les ressources du ménage. La disette dont le pays était affligé jeta donc ces braves gens dans une situation très pénible.

Un jour la bonne mère dit à son mari : "Hélas ! mon cher Frédéric, j'ai une triste nouvelle à t'apprendre : dans quelques jours notre provision de farine sera épuisée ; où prendrons-nous du pain pour tant de bouches, sans compter les autres dépenses nécessaires ? Ce matin encore le cordonnier nous a apporté trois paires de souliers qu'il a raccommodés et deux autres paires neuves. Ton habit gris que tu portes tous les jours est tellement usé, qu'il t'en faut absolument un autre, et je ne sais où prendre assez d'argent pour nous vêtir et nous entretenir, nous et nos enfants. Comment ferons-nous ?" Après ces paroles elle resta en silence et tout affligée. Son mari, cherchant à la consoler, se mit à son piano, et chanta le beau cantique suivant :

Dans ses chagrins, l'homme qui se confie  
En la bonté du Divin Créateur  
Verra toujours sa prière accomplie,  
Et tôt ou tard finira sa douleur.  
Dans les malheurs comme dans la souffrance,  
Celui qui tient son cœur toujours fervent ;  
Et qui dans Dieu place son espoir,  
Ne bâtit pas sur un sable mouvant.

Défendons-nous d'une plainte importune  
Et gardons-nous d'un simple désespoir ;  
Pourquoi toujours pleure notre infortune ?  
Pourquoi gémit du matin jusqu'au soir ?  
De notre cœur la funeste blessure  
Ne guérit pas dans ces chagrins amers,  
Et se livrer à ce constant murmure,  
C'est ajouter aux maux qu'on a soufferts

Respectons tous la sainte Providence,  
Raisonnons à ses sages décrets.  
En attendant que sa toute-puissance

... FOR ...  
**Diarrhoea, Dysentery,  
Stomach Cramps  
and all  
Summer Complaints  
take**



Don't experiment with new and untried remedies, but procure that which has stood the test of time. Dr. Fowler's has stood the test for 60 years, and has never failed to give satisfaction. It is rapid, reliable and effectual in its action and does not leave the bowels constipated. REFUSE ALL SUBSTITUTES. THEY'RE DANGEROUS.

Mrs. BROWN Lusk, Aylmer, Que., writes: "I have used Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry for Diarrhoea for several years past and I find it is the only medicine which brings relief in so short a time."

**NE TOUSSEZ PLUS**  
**SPRUCINE**  
LE REMÈDE DU JOUR  
Une Combinaison de Gomme d'Épingle, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.  
Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.  
Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Croupes, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Poux.  
Prise avec de l'huile de Foie de Morue, la SPRUCINE est insupportable dans les premiers symptômes de la Consommation.  
En vente partout. Prix 25c. ou par la maille sur réception du prix.  
Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada  
**PILULES DE NOIX LONGUES MCGALE**  
POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

**FERROVIM**  
Marque de commerce  
UN TONIQUE POUR TOUS  
IL FAIT DU SANG NOUVEAU  
IL DONNE DE LA VIGUEUR  
IL FORTIFIE IL PRODUIT  
DES OS ET DES MUSCLES  
Employé avec le plus grand avantage par toutes les personnes faibles. Empêche les syncope, donne une couleur rose aux joues pâles.  
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

**Savon Baby's Own**  
Il n'y en a pas de meilleur.  
ALBERT TOLMET SOAP CO., MONTREAL.

**J. H. Myrick & Co**  
IMPORTERS AND DEALERS IN  
**DRY GOODS  
HARDWARE  
BOOTS & SHOES  
FINE  
GROCERIES  
And Fishing  
Supplies  
AT TIGNISH  
and  
ALBERTON**

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS**  
We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic  
We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

**P. C. Murphy, M. D.,**  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH, ILE DU P. E.  
**J. A. Johnston, M. D., C.M.**  
Médecin Chirurgien  
TIGNISH ILE DU P. E.  
**Hotel Bernard**  
THEO. BERNARD, PROP.  
TIGNISH, ILE DE P. E.  
Cette maison est une des meilleures de cette province ; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

**J. E. Wyatt,**  
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.  
ARGENT A PRETER  
Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE, I. P. E.

**McQuarrie & Arsenault**  
AVOCATS NOTAIRES & C.  
Summerside, I. P. E.  
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)  
ARGENT A PRETER  
Neil McQuarrie, K. S.  
Aubin E. Arsenault

**S. E. GALLANT,**  
ABRAM'S VILLAGE  
ILE DU P. E.  
Nouvelles marchandises de toutes sortes.  
Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.  
Beau Stock de Livres de prières, chapeliers et objets religieux, aux prix les plus réduits.  
Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.  
**VENEZ NOUS VOIR**

**Vin des Carmes**  
Vin par excellence pour réparer les forces perdues et  
**FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.**  
Bon pour tous les âges et les  
**DEUX SEXES,**  
LES MEILLEURS MEDECINS  
Recommandent fortement le

**Vin de Carmes**  
**A. Toussaint & Cie.**  
QUEBEC

**Are You Sick ?**  
If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.  
By the use of

**Rival Herb Tablets**  
A true family medicine  
They are pleasant to take, even-  
The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.  
For sale by NEIL MCKINNON  
Summerside.

**A Vendre**  
Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthode, à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents a douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.